

Obstacles, résilience et rendement scolaire liés à la réadaptation psychosociale chez les élèves-mères du Lycée Moderne Nimbo de Bouaké (Côte d'Ivoire)

Kra Béatrice KOFFI

Doctorante en Psychologie de l'éducation

Université Alassane Ouattara de Bouaké/RCI

Kouakou Mathias AGOSSOU

Docteur en Psychologie de l'éducation

Université de Man/RCI

Résumé

L'objectif de l'étude vise à identifier les obstacles à la réadaptation psychosociale chez les élèves-mères et les répercussions sur leurs parcours de vie scolaire dans la ville de Bouaké. Les participants à l'enquête sont de 21 élèves-mères dont l'âge varie entre 13 et 18 ans de classe de 4ème et 3ème, 10 parents de certaines élèves-mères, 5 de chaque chez les travailleurs dans le secteur de l'éducation tels que les éducateurs, les professeurs, et les adjoints au chef d'établissement sur la base d'un échantillon non probabiliste. Pour les techniques de collecte des données, l'observation, la recherche documentaire et l'entretien non-directif ont été utilisées. Les données recueillies ont été traitées par le logiciel SPSS (Statistical Package Social Sciences), adapté aux Sciences Sociales et qualitativement avec un accent sur la phénoménologie. Les résultats de l'étude montrent d'abord, que les élèves-mères ont des difficultés d'ordre social dans leur réadaptation sociale à cause de leur statut. Ces difficultés psychosociales sont principalement liées à la structure de la famille, à l'hébergement, à la prise en charge quotidienne et à la prise en charge scolaire et à la santé. Ensuite, l'étude indique que les difficultés psychologiques sont spécifiquement liées à la déception, au regret, à la sensation d'être abandonnée et à la stigmatisation. Toutefois, cette situation est aussi accentuée par l'insuffisance ou l'inexistence de moyen d'encadrement et de prise en charge des élèves-mères au plan matériel, financier et humain. Enfin, elle montre que les élèves-mères ont des problèmes de réadaptation scolaire, les données de nos recherches confirment la relation très étroite entre le statut des élèves-mères et les

problèmes de leur réadaptation scolaire. Pour un meilleur ajustement personnel et social des élèves-mères, un renforcement des soutiens dans le cadre des solidarités s'avère nécessaire et surtout fondamentale.

Mots-clés : Bouaké, obstacle, résilience, réadaptation psychosociale, rendement scolaire, élèves-mères

Abstract

The objective of this study is to identify the obstacles to psychosocial rehabilitation among student mothers and the repercussions on their educational trajectories in the city of Bouaké. The survey participants consisted of 21 student mothers aged 13 to 18 years old, in grades 9 and 10; 10 parents of some of these student mothers; and 5 each of education sector workers, including educators, teachers, and assistant principals, based on a non-probability sample. Data collection techniques included observation, document review, and semi-structured interviews. The collected data were analyzed using SPSS (Statistical Package for Social Sciences), a software program adapted for social sciences, with a qualitative focus on phenomenology. The study's results show, firstly, that student mothers face social difficulties in their rehabilitation due to their status. These psychosocial difficulties are primarily linked to family structure, housing, daily care, schooling, and health. Furthermore, the study indicates that psychological difficulties are specifically related to disappointment, regret, feelings of abandonment, and stigmatization. However, this situation is also exacerbated by the inadequacy or absence of support and guidance for student mothers in terms of material, financial, and human resources. Finally, the study shows that student mothers experience academic readjustment problems; our research data confirms the very close relationship between their status and these academic difficulties. For better personal and social adjustment of student mothers, strengthening support through solidarity networks is necessary and, above all, fundamental.

Keywords: Bouaké, obstacle, resilience, psychosocial readjustment, academic performance, student mothers

Introduction

Selon E. Durkheim et repris N. Sembel (2022), l'éducation a pour objectif de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le

milieu spécial auquel il est particulièrement destiné. À ce titre, elle se propose de transmettre des connaissances et des valeurs aux jeunes garçons et filles pour le développement de leur personnalité et leur intégration sociale. Ainsi, l'éducation devient un instrument puissant pour réduire la pauvreté et les inégalités, améliorer la santé et le bien-être social, et poser les bases d'une croissance économique durable (O. Koudou, 2005 et 2006, ; O. Koudou et coll., 2015 et M. K. Agossou, 2019 et 2022 a et b). L'école joue ainsi, un rôle très important dans l'acquisition des connaissances, du savoir-être et du savoir-faire. L'école ne permet à toute personne de s'épanouir convenablement et de se prendre en charge. C'est pour cette raison que tout enfant, fille et garçon en réalité doit considérer l'école comme une priorité et doit pouvoir prendre ses études au sérieux. La jeune fille doit avoir une vision et se battre pour la réaliser. La Côte d'Ivoire, s'inscrit rigoureusement dans cette perspective dans le souci de poursuivre son développement et place l'éducation au rang des priorités nationales. Cependant, au-delà de ces performances, des défis majeurs restent à relever par le système éducatif au nombre desquels, le phénomène persistant et croissant des élèves-mères qui se trouve être la première cause de la déperdition scolaire chez les filles. Du fait de l'ampleur du phénomène, de son impact sur le système éducatif sans occulter ses effets collatéraux notamment du point de vue de la santé mentale et physique, de l'économie et de la cohésion sociale, la lutte contre le phénomène des élèves-mères continue de cristalliser les efforts nationaux. C'est pourquoi, pour mener à bien cette étude, la première partie se consacre à la méthodologie, la deuxième porte sur les résultats et la dernière présente la discussion des résultats.

Quelques repères théoriques

La question de l'élève-mère est au cœur de plusieurs

débats dans nos sociétés contemporaines. Le problème de la féminisation est posé avec beaucoup d'acuité dans notre société ces vingt dernières années, dans le but de favoriser l'intégration réussie des femmes dans tous les secteurs d'activités. Le gouvernement développe cette politique de féminisation dans le souci d'atteindre la parité entre les hommes et les femmes. C'est pourquoi, en Côte d'Ivoire, les partenaires à l'éducation se préoccupent de la scolarisation et du maintien de la jeune fille à l'école dans l'optique de favoriser son plein épanouissement dans tous les domaines de la vie. Malgré ces initiatives pour aider la jeune fille à poursuivre aisément ses études, la grossesse et la maternité freinent souvent son élan. Dans cet esprit, le sociologue F. Dubet (2002) affirme que l'égalité des chances repose sur une fiction, celle de l'effort individuel ; selon lui en effet, ceux qui réussissent ont du mérite et ceux qui échouent ne méritent pas de réussir, ou plutôt ont gâché leur chance de parvenir aux premières places dans la compétition scolaire. C'est pourquoi, il dit disait que l'égalité des chances n'est pas toute la justice. Partant de ce constat, il est clair que les nombreux cas d'élèves-mères constituent un fléau qui ne laisse pas indifférents les responsables en charge de l'éducation (N. Garmezi, 1993 ; O. Koudou et coll., 2015). Notons que les grossesses en cours de scolarité font chaque année des victimes. Dès lors, les acteurs éducatifs de même que les parents s'inquiètent du phénomène devenu courant. Les grossesses chez les adolescentes constituent un mal silencieux qui provoque beaucoup d'amertume et plombe la réussite scolaire des filles, toute chose qui ne peut être qu'un handicap quant à la participation de la femme à la gouvernance. Ce phénomène à la peau dure que représente l'élève-mère crée une double peine chez les adolescentes qui doivent poursuivre les études et prendre soin de leurs bébés (M. Vivien et coll., 2018). Ainsi, les élèves-mères sont des adolescentes qui, par le fait de leur situation

d'élève et mère sont généralement abandonnées et rejetées soit par le partenaire, soit par la famille et/ou la société. Elles vivent un malaise existentiel qui a des répercussions graves sur leur état psychologique, les empêchant de réaliser le plein potentiel qui se trouve en elles. À l'instar de ces élèves-mères, ce sont plusieurs enfants vulnérables à travers le monde qui sont exposés à des fléaux de tous genres (consommation des stupéfiants, l'alcool, la prostitution...) C'est en cela que nous avons recensé de nombreux facteurs de risque et de protection des comportements en lien avec la santé des adolescents. Certains jeunes sont exposés durant leur adolescence à des facteurs de risque que d'autres jeunes du même âge et sont de plus en plus vulnérables. V. Delauney (2009) montre combien les grandes organisations internationales à travers le Programme des Nations unies pour le développement, l'Organisation Mondiale de la Santé, la Banque mondiale, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture et le Fonds des Nations unies pour l'enfance invitent les États à protéger l'enfant qui est vulnérable et qui subit différentes formes de violences, maltraitements, négligences, exploitation, abandon. Cependant, ces organisations internationales n'indiquent pas à ces États comment doivent-ils procéder pour aider les adolescents à surmonter les situations de vulnérabilité dans lesquelles ils vivent.

Dans l'étude conduite par C. Chatelain (2019) et M. K. Agossou (2022b), l'expérience de la maternité influence la trajectoire de vie de ces jeunes filles. Cependant, dans leurs écrits ils ne mentionnent pas les obstacles auxquels ces élèves-mères sont confrontés dans leur réadaptation afin de mieux les aider à réapprendre à vivre de façon saine, autonome, harmonieuse et équilibrée. L'étude menée par O. Koudou et coll. (2015) évalue les effets des déficits de soutien sur les difficultés d'adaptation psychosociale de l'élève-mère. Dans cette étude, les auteurs, font une critique acerbe de l'existence

des dispositifs prévus par l'État pour l'accompagnement des élèves-mères mais qui dans la faisabilité ne fonctionnent pas réellement. Ce qui freine la prise en charge effective de ces adolescentes-mères qui ne désirent que poursuivre leurs études afin de réaliser leurs ambitions. La présente étude indique les problèmes auxquels sont confrontées les jeunes mères-élèves dans leur processus de réadaptation psychologique et sociale. Par ailleurs, M. Ducret et F. Grasset (2007), démontrent comment le fait de développer le bien-être psychologique des élèves et de leurs familles, favorise non seulement la réussite scolaire des élèves, mais permet d'adresser les limites d'accès soins en santé mentale dans le réseau public. Pour dire que ces actions de promotion et de prévention en santé mentale peuvent être mises en place dans un contexte scolaire pour assurer des services appropriés aux élèves en mal-être ou rendus vulnérables par des conditions d'adversité dans lesquelles ils ont grandi (H. Tamara et coll., 2017).

Problématique

La réadaptation psychosociale des élèves-mères est un enjeu majeur pour favoriser la persévérance scolaire et le bien-être de ces jeunes femmes. Ce processus vise à rétablir leur équilibre émotionnel, social et scolaire tout en conciliant leurs nouvelles responsabilités parentales (Koudou. O, 2005 et 2006). Cette équilibre prend racine en contexte scolaire, tisse des liens entre la communauté, les familles et les services de santé et de services sociaux. Or, nous constatons l'absence de structures adaptées pour l'accompagnement psychosocial des apprenantes-mères dans les institutions scolaires. Concernant les familles, aucune disposition n'est mise en place pour aider ces familles à assurer ce travail d'accompagnement psychosocial de leurs progénitures. Pourtant si toutes ces conditions étaient réunies, cela aiderait la jeune mère à

développer désormais son bien être psychologique, améliorer sa qualité de vie et devenir autonome afin de prendre en main son avenir socioéconomique et professionnel. Notons que si tous les dispositifs de prise en charge étaient réunis, à travers les interventions scolaires, une attention particulière devrait être accordée à la santé mentale des élèves-mères dans les pratiques éducatives puisque cela y va de l'état d'équilibre des adolescents. L'école, la famille et la communauté sont les trois instances de socialisation des jeunes et dont ils sont influencés. De ce fait, les obstacles liés à la réadaptation psychosociale des élèves-mères proviennent de ces trois milieux sans toutefois oublier les problèmes directement rattachés à l'élève-mère, elle-même. Des obstacles sont liés à la santé psychologique (état de bien être) de l'élève-mère, à son intégration familiale et scolaire, à sa socialisation et à sa réinsertion professionnelle (M. Anaut, 2005a et b). De façon pratique, la famille, l'institution scolaire et la société doivent connaître les réalités existentielles de ces adolescentes devenues mères précocement.

Il s'agira pour ces instances socialisation de prendre en compte toutes les dimensions de la vie de ces élèves-mères : affective, cognitive, physique et sociale (M. K. Agossou et A. K. Kouadio, 2021). Cela leur permettra de prendre en compte tous les besoins de ces jeunes filles éprouvées par leur situation d'élèves et mères à la fois. Cela demande un certain nombre de qualités (patience et disponibilité, attention et écoute bienveillante) chez les pratiquants de cette prise en charge. Ils doivent pour atteindre leurs objectifs, bénéficier de l'appui de la direction de l'école en termes de répartition des rôles des professionnels et d'affectation des ressources nécessaires au soutien de l'apprenant, de l'enseignant et de la famille dans cet accompagnement. Nous pouvons dire que le modèle adopté pour cet accompagnement psychosocial est basé sur l'approche collaborative en milieu scolaire ainsi que, sur une compréhension développementale, psycho dynamique,

systémique et transculturelle des difficultés de l'apprenant. Cela, suppose la collaboration et l'implication des acteurs scolaires et, en cas de nécessité des acteurs communautaires, des services sociaux et de la santé (E. Nikiama, 2008 et K. Schmeer, 2011). C'est dans cette optique que le Ministère de l'Education nationale et de l'Enseignement technique à travers la direction de la pédagogie et de la formation continue a initié depuis plus de trois (03) ans, la campagne « zéro grossesse à l'école », dont l'objectif à long terme est d'éradiquer le phénomène des élèves- mères en Côte d'Ivoire. D'où la question de recherche suivante : Qu'est-ce qui fait obstacle dans la réadaptation psychosociale chez les élèves-mères et quelles sont les répercussions de ces obstacles sur leurs trajectoires de vie ? L'objectif de l'étude consiste à identifier les obstacles à la réadaptation psychosociale chez les élèves-mères et les répercussions sur leurs parcours de vie. L'hypothèse qui se dégage générale de l'étude est la suivante : les élèves-mères rencontrent des difficultés d'ordre psychologique et social dans leur réadaptation.

1.Méthodologie

1.1. Site et participants à l'étude

L'étude s'est déroulée au Lycée Moderne Nimbo de Bouaké. Les participants à l'enquête comprennent les élèves-mères (21) dont l'âge varie entre 13 et 18 ans de classe de 4^{ème} et 3^{ème}, les parents de certaines élèves-mères (10), les travailleurs dans le secteur de l'éducation tels que éducateurs, professeurs, adjoints au chef d'établissement, (05 de chaque). L'échantillon des élèves-mères a été construit avec l'appui de la Direction de la Mutualité et des Œuvres Sociales en Milieu Scolaire du Ministère de l'Éducation Nationale) à un triple niveau : l'identification des élèves-mères venues en consultation ; l'examen des dossiers médico-psychosociaux de

ces filles ; l'identification de quelques parents ayant accepté de participer à l'étude.

1.2. Techniques de collecte et méthodes d'analyse des données

Trois instruments ont été exploités : l'observation, la recherche documentaire et l'entretien non-directif. En ce qui concerne l'observation, depuis plusieurs années de 2009 et 2021 des élèves-mères ont été reçues en entretien personnalisé et les résultats ont été consignés dans les registres de réception. Des informations ont été recueillies auprès des éducateurs au sujet de leur état psychologique, socioéconomique en lien avec leurs trajectoires scolaires. Les différents rapports d'activités de fin d'année où sont consignés les différents résultats scolaires ont été consultés pour voir l'évolution du parcours scolaire de ces jeunes mamans. Recherche documentaire a consisté en une fouille systématique de tout ce qui est écrit ayant une liaison avec le domaine de recherche. Il s'agit des ouvrages, des mémoires, des rapports, et des textes et des registres d'activités d'échange d'informations et d'écoute (pour l'institution) ainsi que des sites. La base théorique de ce travail s'appuie donc sur les sujets des difficultés liées à la réadaptation psychosociale des filles-mères et les élèves-mères, la théorie de l'interactionnisme et la théorie de la résilience. Enfin, l'entretien dans la recherche scientifique est un moyen objectif de recueil d'informations en sciences sociales. Il est un procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale pour recueillir des informations en relation avec un but visé.

L'analyse qualitative et quantitative a été utilisée. L'analyse qualitative est une analyse dont les données recueillies ne sont pas quantifiables. C'est une analyse qui porte sur les attentes, les motivations, les images, les attitudes et les autres jugements de valeur donnant des résultats qu'on

peut quantifier. L'analyse qualitative est destinée à recueillir des éléments qualitatifs, qui sont le plus souvent non directement chiffrable. L'analyse qualitative présente deux modalités en psychologie : l'analyse ethnographique et analyse phénoménologique. Dans le cadre de notre étude, nous avons opté pour l'analyse phénoménologique. Dans l'analyse quantitative, l'instrument de traitement des données est le logiciel SPSS (Statistical Package Social Sciences), traduit en français par : Manuel Statistique Adapté aux Sciences Sociales. Avec ce logiciel, le traitement des données s'effectue en deux étapes. D'abord la phase de tri à plat et la phase de vérification des hypothèses. Après la phase de croisement, la validation des résultats s'effectue à deux niveaux. La première étape de vérification s'effectue avec la valeur du khi-carré de dépendance dont le seuil de confiance est fixé à 25%. Dans le tableau du test de khi-carré, nous vérifions si le pourcentage des cellules n'excède pas 25%, alors l'hypothèse $H(1)$ est vérifiée. Par contre, si le pourcentage des cellules est supérieur à 25%, l'hypothèse ne peut pas être vérifiée. Alors, il faut se référer au rapport de vraisemblance ou le test exact de Fisher. La deuxième étape de la vérification s'effectue avec la valeur du rapport de Vraisemblance ou le test exact de Fisher dont le seuil est fixé à 0.05. Si la valeur P valu est supérieure à la valeur du seuil de confiance ($P\text{-valu} > 0.05$) dans ce cas, la différence observée entre les deux variables étudiées n'est pas significative. Par conséquent, l'hypothèse nulle $H(0)$ est confirmée et l'hypothèse alternative $H(1)$ est rejetée. Au contraire, si la valeur P valu est inférieure à la valeur de seuil de confiance ($P\text{-valu} < 0.05$) alors, la différence observée entre les variables étudiées est significative. Donc, l'hypothèse nulle est rejetée et l'hypothèse alternative $H(1)$ est confirmée. Enfin, pour attester de l'intensité de la relation entre les deux variables croisées, nous faisons intervenir la valeur du khi et V de Cramer dont le seuil est fixé à 1.00. La valeur du khi et V de

cramer est située en fonction des intervalles pour mesurer son intensité. À la fin du processus, une conclusion est tirée. Elle dépend de la validation ou du rejet de l'hypothèse alternative ou de l'hypothèse nulle.

2.Résultats

Les résultats se regroupent autour des variables telles l'identification, de la prise en charge et des difficultés de ses élèves-mères.

2.1. Identification des élèves-mères

Tableau 1 : Répartition des filles-mères selon la tranche l'âge, le niveau d'étude et la situation matrimoniale

Tranches d'âge des élèves-mères		
	Fréquence	Pourcentage
14-15 ans	11	52,4
16-17 ans	6	28,6
18-19 ans	4	19,0
Total	21	100
Niveau d'étude des filles-mères		
4 ^{ème}	7	33,3
3 ^{ème}	14	66,7
Total	21	100,0
Situation matrimoniale des élèves-mères		
Mariée	2	9,5
Célibataire	16	76,2
Concubinage	3	14,3
Total	21	100,0

Source : enquête de terrain durant l'année scolaire 2023-2024

Premièrement, le tableau met en évidence les informations suivantes : 52,4% des filles- mères ont un âge compris entre 14 et 15 ans. 28,6% des filles-mères ont un âge qui se situe entre 16 et 17 ans. 19% des filles-mères ont un âge

qui est compris entre 18 et 19 ans. Ces résultats indiquent que la majorité des filles-mères ont un âge compris entre 14 et 15 ans. Cette tranche d'âge correspond à la période de la puberté des adolescentes. Généralement elle correspond à la découverte de la sexualité par les jeunes filles. Par ailleurs, à cette étape de leur vie, les filles sont insouciantes et moins conscientes. Entre 16 et 17 ans elles sont moins nombreuses car elles commencent à prendre conscience à ce moment de leur vie. Quant aux filles âgées de 18 ans et plus, elles sont moins exposées aux grossesses puisqu'elles tendent à être matures et ont une connaissance assez nette des mesures contraceptives. Deuxièmement, le tableau révèle les informations suivantes : 33,30% des filles-mères sont en classe de quatrième (4^{ème}). 66,70% des filles-mères sont en classe de troisième (3^{ème}). Ces résultats montrent que les filles en classe de troisième sont les plus nombreuses en situation de filles-mères. En effet, la plupart des filles atteignent l'âge de la puberté à ce stade de leur niveau d'étude. Par contre, les filles en classe de quatrième sont moins nombreuses à atteindre la période de puberté. Et troisièmement, le tableau nous donne les informations suivantes : 09,50% des filles-mères vivent en situation de mariage. 76,20% des filles-mères sont des filles célibataires. 14,30% des filles-mères vivent en situation de concubinage. Ces résultats attestent que la majorité des filles-mères sont célibataires. Celles qui vivent en situation de mariage sont dans une situation de mariage précoce.

2.2. Prise en charge des élèves-mères

Tableau 2 : répartition des filles-mères selon la personne avec qui elles vivent, la prise en charges de leurs études et leur prise en charge quotidien

Identité de la personne qui héberge l'élève-mère		
	Fréquence	Pourcentage
Mari	2	9,5
Père	1	4,8
Mère	2	9,5
Père et Mère	2	9,5
Copain	3	14,3
Tuteur	2	9,5
Ami	4	19,0
Autre	5	23,8
Total	21	100,0
Prise en charge des études des élèves-mères		
Mari	2	9,5
Moi-même	3	14,3
Père et / ou mère	9	42,9
Copain	2	9 ;5
Tuteur	1	4,8
Ami	2	9,5
Autre	2	9,5
Total	21	100,0
Prise en charge quotidienne des élèves-mères		
Mari	2	9,5
Moi-même	4	19,0
Parents	8	38,1
Copain	2	9,5
Tuteur	1	4,8
Ami	2	9,5
Autre	2	9,5
Total	21	100,0

Source : enquête de terrain durant l'année scolaire 2023-2024

D'abord, le tableau dévoile les renseignements suivants : 09,50% des filles-mères vivent en couple avec leur mari.

04,80% des filles-mères vivent dans une famille monoparentale avec le père. 09,50% des filles-mères vivent dans une famille monoparentale avec la mère. 09,50% des filles-mères vivent dans une famille stable avec le père et la mère. 14,30% des filles-mères vivent en concubinage. 09,50% des filles-mères résident chez des tuteurs. 19% des filles-mères vivent en collocation avec des amis. 23% des filles-mères vivent seules. Les résultats de ce tableau attestent que plus les filles vivent seules ou en collocation avec des amis sont très exposées aux grossesses et donc plus apte à devenir des filles-mères. Par contre, celles qui vivent dans une famille sont moins exposées au risque d'être des filles-mères. Ensuite, ce tableau révèle les informations suivantes : 09,50% des filles-mères sont scolarisées par leur mari. Les études de 14,30% des filles-mères sont assurées par elles-mêmes. Les parents assurent les études de 42,90% des filles-mères. La scolarité de 09,50% des filles-mères est assurée par leur copain. 04,80% des filles-mères sont scolarisées par leur tuteur. La charge des études de 09,50% des filles-mères est assurée par leurs amis. D'autres personnes de bonne volonté s'occupent de la charge des études de 09,50% des filles-mères. Les parents assurent majoritairement les charges liées aux études des filles-mères. Cependant, ces filles s'occupent souvent de leur scolarité. Par ailleurs, d'autres personnes s'occupent de la scolarité des filles-mères à des proportions non négligeables. Enfin, le tableau indique les informations suivantes : les maris, les copains, les amis et des personnes de bonne volonté s'occupent pour chacun des charges quotidiennes de 09,50% des filles-mères. 19% des filles-mères s'occupent elles-mêmes de leur charge quotidienne. 38,10% des filles-mères sont quotidiennement prises en charge par leurs parents. Les tuteurs s'occupent de la charge quotidienne de 04,80% des filles-mères. Les charges quotidiennes des filles-mères sont principalement assurées par les parents. Mais, certaines filles s'occupent de leurs charges

quotidiennes. Toutefois, elles bénéficient du soutien d'autres personnes.

Tableau 3 : répartition des filles-mères selon l'origine de leur soutien, le lieu de résidence et la fonction du père des élèves-mères

Origines des soutiens des élèves-mères		
	Fréquence	Pourcentage
Parent	15	71,4
Mari	2	9,5
Autre	4	19,1
Total	21	100
Lieu de résidence des élèves-mères		
Banco	6	28,6
Houphouët ville	3	14,3
Broukro	5	23,8
Nimbo	3	14,3
N'gattaakro	2	9,5
Air-France	2	9,5
Total	21	100,0
Fonction du père des élèves-mères		
Paysans	8	38,1
Fonctionnaire	2	9,5
Ouvriers	5	23,8
Sans emploi	4	19,0
Autre	2	9,5
Total	21	100,0

Source : enquête de terrain durant l'année scolaire 2023-2024

Premièrement, le tableau nous communique les renseignements suivants : 71,40% des filles-mères sont soutenues par leurs parents. 09,50% des filles-mères sont soutenues par leur conjoint. 19,10% des filles-mères sont soutenues par d'autres personnes. Les résultats attestent que les parents sont les principaux soutiens des élèves-mères. Viennent

ensuite les conjoints et d'autres personnes. Deuxièmement, le tableau révèle les renseignements suivants : 28,60% des filles-mères résident dans le quartier Banko. 14,30% des filles-mères résident respectivement dans les quartiers de Nimbo et de Houphouët ville. 23,80% des filles-mères résident dans le quartier de Broukro. Les filles-mères résident à 09,50% dans le quartier de N'gattakro et à 09,50% à Air-France. Les résultats montrent que la majorité des filles-mères résident dans les quartiers populaires de la ville de Bouaké. Par contre certaines vivent dans des quartiers résidentiels. Deuxièmement, le tableau donne les informations suivantes : 38,10% des élèves-mères sont des filles de paysans. 09,50% des élèves-mères ont des parents fonctionnaires. 23,80% des filles-mères sont issues de parents ouvriers. 19% des filles-mères ont des parents sans emploi. 09,50% de parents de filles-mères exercent autres activités. De ces résultats, nous retenons que la majorité des filles-mères sont issues de pères pauvres. Toutefois, certaines ont des parents issus de la classe moyenne. Et troisièmement, le tableau met en exergue les renseignements suivants : 33,30% des mères des filles-mères sont des paysannes. 09,50% des filles-mères sont issues de mères fonctionnaires. 28,60% des filles-mères sont des filles de mère artisane. 19% des mères des filles-mères sont des ménagères. 09,50% des mères des filles-mères exercent autres activités. À partir de ces résultats nous retenons que les mères des filles-mères sont principalement issues de familles pauvres. Mais, certaines mères sont de la classe moyenne.

Tableau 4 : répartition des filles-mères selon le statut de leur famille, la taille de la famille, le nombre d'enfants, l'expérience de la maternité et selon l'appréciation de leur statut

Composition de la famille des élèves-mères		
	Fréquence	Pourcentage
Parents unis	7	33,3
Parents séparés	14	66,7
Total	21	100
Taille de la famille des élèves-mères		
Famille nombreuse	15	71,4
Famille moins nombreuse	6	28,6
Total	21	100,0
Nombre d'enfants des élèves-mères		
Un enfant	18	85,1
Deux enfants	2	9,1
Plus de enfants	1	5,8
Total	21	100,0
Expérience de la maternité des élèves-mères		
Découverte de la sexualité	11	54,4
Victime d'abus sexuel	3	14,3
Ignorance	7	33,3
Total	21	100,0
Appréciation du statut d'élèves-mères		
Découragées	16	76,2
Satisfaites	2	9,5
Autre	3	14,3
Total	21	100,0

Source : enquête de terrain durant l'année scolaire 2023-2024

D'abord, le tableau rapporte les informations suivantes : 33,30% des filles-mères sont issues de famille de parents unis. 66,70% des filles-mères ont des parents séparés. Les résultats

indiquent que la majorité des filles mères sont issues de famille de parents séparés. Ensuite, le tableau révèle les renseignements suivants : 71,40% des élèves-mères sont issues de famille nombreuse. 28,60% des élèves- mères sont issues de famille moins nombreuse. Toutes ces informations indiquent que la majorité des élèves-mères sont issues de famille nombreuse. Aussi, le tableau révèle les indications suivantes : 85,10% des élèves-mères ont un enfant. 09,10% des élèves-mères ont deux enfants. 05,80% des élèves-mères ont un enfant. La grande majorité des élèves-mères est constituée par celles qui ont un enfant. Elles sont suivies par les filles qui ont deux enfants, puis un enfant. Par ailleurs, nous retenons les informations suivantes : 52,40% des élèves-mères ont connu l'expérience de la maternité par la découverte de la sexualité. Cette période se situe à la période de la puberté. 14,30% des élèves-mères ont connu l'expérience de la maternité au cours d'un abus sexuel. 33,30% des élèves-mères ont connu l'expérience de la maternité par ignorance. Les résultats attestent que la grande majorité des élèves-mères ont connu l'expérience de la maternité par ignorance et pendant la découverte de la sexualité à l'âge de la puberté. Enfin, le tableau dévoile les renseignements suivants : 76,20% des élèves-mères sont découragées de leur statut. 09,50% des élèves-mères sont satisfaites de leur statut. 14,30% des élèves-mères n'ont aucune appréciation de leur statut. Les informations du tableau attestent que la majorité des élèves-mères n'apprécient pas leur statut. Par contre, certaines sont satisfaites de leur situation, alors que d'autres restent évasives.

2.3. Difficultés des élèves-mères

Tableau 5 : répartition des élèves-mères selon les difficultés quotidiennes rencontrées, les difficultés psychologiques et les difficultés sociales

Difficultés quotidiennes rencontrées par les élèves-mères		
	Fréquence	Pourcentage
Financières	5	23,8
Médicales	4	19,0
Scolaire	10	47,6
Autres	2	9,5
Total	21	100
Difficultés psychologiques de l'élève-mère		
Déception	3	14,3
Regret	4	19,0
Sensation d'être abandonné	6	28,6
Victime de stigmatisations	8	38,1
Total	21	100,0
Difficultés sociales de l'élève-mère		
Difficultés familiales	3	14,3
Hébergement	2	9,5
Prise en charge quotidien et scolaire	6	28,6
Difficultés financières	6	28,6
Santé	4	19,0
Total	21	100,0

Source : enquête de terrain durant l'année scolaire 2023-2024

D'abord, le tableau fournit les indications suivantes : 23,80% des filles-mères rencontrent des difficultés financières. 19% des filles-mères rencontrent des difficultés médicales. 47,60% des filles-mères ont des problèmes scolaires. 09,50% des filles-mères sont confrontées à d'autres difficultés. Les

filles-mères sont confrontées principalement à des difficultés scolaires et financières. À côté, de ces principaux problèmes, elles sont aussi confrontées à des difficultés médicales et à d'autres difficultés. Ensuite, le tableau présente les informations suivantes : 14,30% des élèves-mères connaissent une déception à cause de leur statut. 19% des filles-mères vivent de regret dû à leur situation. 28,60% des filles-mères ont l'impression d'être abandonnées. 38,10% des filles-mères sont victimes de stigmatisation. Les filles-mères sont confrontées principalement à la stigmatisation. Enfin, le tableau donne les informations suivantes : 14,30% des élèves-mères connaissent des difficultés familiales à cause de leur statut. 09,50% des filles-mères vivent des difficultés d'hébergement. 28,60% des filles-mères vivent une situation de prise en charge quotidien et scolaire difficile. 28,60% des filles-mères connaissent des difficultés financières. 19% des élèves-mères vivent une situation de détérioration de leur santé. Les filles-mères sont confrontées principalement aux difficultés financières, de prise en charge quotidien et scolaire.

2.4. Scolarité des élèves-mères

Tableau 6 : répartition des élèves-mères selon la conciliation leur étude et leur maternité et leur rendement scolaire

Conciliation des études des élèves -mères avec la maternité		
	Fréquence	Pourcentage
Je m'organise	2	9,5
Aucune organisation	10	47,6
Assistance des parents	7	33,4
Assistance d'autres personnes	2	9,5
Total	21	100
Rendement scolaire des élèves-mères		
Moyenne inferieure 08,50	11	54,4
Moyenne comprise entre	6	28,6

08,50 et 10		
Moyenne supérieure	4	19,0
Total	21	100,0

Source : enquête de terrain durant l'année scolaire 2023-2024

D'une part, le tableau nous donne les informations suivantes : 09,50% des élèves- mères s'organisent elles-mêmes pour concilier leur étude et la maternité. 47,60% des élèves-mères n'ont aucune organisation pour concilier étude et maternité. 33,40% des élèves-mères bénéficient de l'assistance de leurs parents. 09,50% des élèves-mères sont assistées par d'autres personnes. Les résultats indiquent que la majorité des élèves-mères n'ont aucune organisation particulière pour concilier leur étude et leur maternité. Par contre, certaines bénéficient de l'assistance de leurs parents et d'autres personnes. Une minorité arrive à s'organiser elle-même. Et d'autres part, le tableau met en exergue les informations suivantes : 52,40% des élèves- mères ont des moyennes inférieures à 08,50 sur 20. 28,60% des élèves- mères ont obtenu des moyennes comprises entre 08,50 et 10. 19% des élèves-mères ont des moyennes supérieures à 10 sur 20. 09,50% des élèves-mères sont assistées par d'autres personnes. Les résultats indiquent que la majorité des élèves-mères ont un rendement scolaire insuffisant. Par contre, une petite franche à un rendement scolaire supérieur ou égale à la moyenne.

2.5. Relation entre les problèmes sociaux et le statut d'élève-mère

La première hypothèse se présente comme suit : les élèves-mères vivent des difficultés psychologiques de réadaptation. La vérification de cette hypothèse est effectuée à travers le premier tableau croisé constitué des problèmes sociaux que les élèves-mères rencontrent et la répartition des

élèves-mères selon leur âge en fonction de leur statut. Pour réaliser cette opération, les hypothèses statistiques suivantes sont formulées. L'hypothèse nulle est libellée comme suit : $H(0)$: il n'y a pas de lien entre les problèmes sociaux que les élèves-mères rencontrent et la répartition des élèves-mères selon leur âge en fonction de leur statut. L'hypothèse alternative est formulée ainsi : $H(1)$: il y a un lien entre les problèmes sociaux que les élèves-mères rencontrent et la répartition des élèves-mères selon leur âge en fonction de leur statut. Pour la réalisation de cette étude, nous identifions les deux variables suivantes :

la première variable est les problèmes sociaux des élèves-mères. Elle est une variable qualitative nominale. La deuxième variable est le statut des élèves-mères. Elle est également une variable qualitative nominale. Les deux variables sont des variables qualitatives nominales. Donc le test statistique approprié pour cette étude est le test khi-deux d'indépendance.

Tableaux 7 : croisés 1, la relation entre les problèmes sociaux et le statut d'élève-mère

Les problèmes sociaux que l'élève-mère rencontre à cause de son statut	La répartition des élèves mères selon leur âge en fonction de leur statut			
	14-15 ans	16-17 ans	18-19 ans	Total
Difficultés familiales	1	2	0	3
Hébergement	1	1	0	2
Prise en charge quotidien et scolaire	2	2	1	5
Difficultés financières	2	2	4	8
Santé	2	1	0	3
Total	8	8	5	21
Tests du khi-carré des tableaux croisés 1				
Valeur		ddl	Signification asymptotique (bilatéral)	
Khi-carré de Pearson		23,062a	,003	
Rapport de vraisemblance		28,540	,000	

Association linéaire par linéaire	14,034	1	,000
N d'observations valides	21		
a. 12 cellules (23%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,86			
Mesures symétriques : valeurs du phi et V cramer des tableaux croisés 1			
	Valeur		Significative approximative
Nominal par Nominal Phi	0,948		,003
V de Cramer	,901		,003
N d'observations valides	21		

Source : enquête de terrain durant l'année scolaire 2023-2024

Dans ce tableau on peut lire premièrement, sur 21 filles enquêtées, 03 filles ont des difficultés familiales et sont toutes âgées de moins de 18 ans. 02 élèves-mères ont toutes deux une difficulté d'hébergement et ont moins de 18 ans. Par ailleurs, 05 élèves-mères présentent des difficultés de prise en charge quotidienne et scolaire. Ensuite, 08 élèves-mères rencontrent des difficultés financières. Enfin, 03 élèves-mères sont victimes de détérioration de leur état de santé ont moins de 18 ans. À l'évidence, il apparaît que les élèves-mères ont plus de difficultés financières, de prise en charge quotidienne et scolaire. Cependant, les plus vulnérables parmi ces filles sont celles qui ont moins de 18 ans. Surtout, leur jeune âge les rend plus vulnérables aux problèmes sociaux. Pour renforcer nos résultats, nous allons recourir au test khi carré et si nécessaire, à la valeur du phi et V de cramer. Deuxièmement, le pourcentage des cellules est égal à 23%. Cette valeur tend vers le seuil du khi-carré fixée à 25%. Ce résultat indique que le test du khi-carré est validé. Donc, il existe une très forte relation entre les problèmes sociaux et le statut d'élève-mère. Ainsi, nous pouvons déduire que les élèves-mères sont beaucoup confrontées aux problèmes sociaux à cause de leur statut. Cependant, nous allons renforcer ce résultat avec les valeurs du phi et du V de cramer. Enfin, troisièmement, la valeur du V de

cramer est égale à 0,90. Cette valeur tend vers la valeur seuil de confiance de la valeur du V de cramer qui est fixée à 1.00. Cela traduit une relation très forte entre les problèmes sociaux et le statut des élèves-mères. Ainsi, les résultats confirment que les élèves- mères sont beaucoup confrontées aux problèmes sociaux à cause de leur statut. Ces résultats attestent que cette hypothèse spécifique est effectivement vérifiée.

2 .6. Relation entre les problèmes psychologiques et le statut d'élève-mère

La seconde hypothèse est relative aux difficultés psychologiques de réadaptation des élèves-mères. Dans cette perspective, nous effectuons les tableaux croisés qui se présentent comme suit. Les problèmes psychologiques que rencontrent les élèves-mères et la répartition des élèves-mères selon leur âge en fonction de leur statut. Pour effectuer cette vérification, nous formulons les hypothèses statistiques suivantes : Hypothèse nulle $H(0)$: il n'y a pas de lien entre les difficultés psychologiques que rencontrent les élèves-mères et la répartition des élèves-mères selon leur âge en fonction de leur statut. Hypothèse un : $H(1)$: il y a un lien entre les difficultés psychologiques que rencontrent les élèves-mères et la répartition des élèves-mères selon leur âge en fonction de leur statut. Pour effectuer cette opération, nous avons recours aux deux variables suivantes : la première variable est les difficultés psychologiques des élèves-mères. Cette variable est une variable qualitative nominale. La deuxième variable est le statut des élèves-mères. Cette variable est également une variable qualitative nominale. Les deux variables étant des variables qualitatives nominales, le test approprié est le test khi-deux d'indépendance.

Tableau 8 : croisés 2, la relation entre les problèmes psychologiques et le statut d'élève-mère

Les problèmes psychologiques que l'élève-mère rencontre à cause de son statut	La répartition des élèves mères selon leur statut en fonction de leur âge			
	14-15 ans	16-17 ans	18-19 ans	Total
Déception	2	1	0	3
Regret	2	1	1	4
Sensation d'être abandonne	3	2	1	6
Victime de stigmatisation	5	2	1	8
Total	12	6	3	21
Tests du khi-carré des tableaux croisés 1				
Valeur		ddl	Signification asymptotique (bilatéral)	
Khi-carré de Pearson	22,563a	6	,000	
Rapport de vraisemblance	31,451	6	,000	
Association linéaire par linéaire	15,203	1	,000	
N d'observations valides	21			
a. 12 cellules (20%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,86.				
Mesures symétriques : valeurs du phi et V cramer des tableaux croisés 2				
	Valeur		Significative approximative	
Nominal par Nominal Phi	0,846		,003	
V de Cramer	,810		,003	
N d'observations valides	21			

Source : enquête de terrain durant l'année scolaire 2023-2024

Premièrement Sur 21 élèves-mères enquêtées, 03 filles ont connu une déception et sont toutes âgées de moins 18 ans. 04 élèves-mères vivent leur statut avec un sentiment de regret, dont 03 d'entre elles ont moins de 18 ans. Par ailleurs, 06 élèves-mères dont 05 filles qui ont moins de 18 ans, ont l'impression d'être abandonnées dans la mesure où elles vivent

une situation d'absence de structure d'assistance et d'encadrement malgré leur statut. Enfin, 08 élèves-mères dont 07 filles qui ont moins de 18 ans sont victimes de stigmatisation. En somme, il apparaît que les élèves-mères ont plus de difficultés dues à la stigmatisation, à l'impression d'être abandonnées et à l'amertume. Cependant, les plus vulnérables parmi ces filles sont celles qui ont moins de 18 ans. Surtout, leur jeune âge les rend plus vulnérables aux difficultés psychologiques. Nous allons évaluer le niveau de crédibilité de ces résultats par les tests de khi-carré. Deuxièmement, le pourcentage des cellules est égal à 20%. Cette valeur tend vers le seuil du khi-carré fixée à 25%. Ce résultat indique que le test du khi-carré est validé. Donc, il existe une très forte relation entre les difficultés psychologiques vécues et le statut d'élève-mère. Ainsi, nous pouvons déduire que les élèves-mères sont beaucoup confrontées aux difficultés psychologiques à cause de leur statut. Cependant, nous allons corroborer ce résultat avec les valeurs du phi et du V de cramer. Enfin, troisièmement, La valeur du V de cramer est égale à 0,81. Cette valeur tend vers la valeur seuil de confiance de la valeur du V de cramer qui est fixée à 1.00. Cela traduit une relation très forte entre les difficultés psychologiques que vivent les élèves-mères et leur statut d'élèves-mères. Ainsi, les résultats confirment que les élèves-mères sont beaucoup confrontées aux problèmes sociaux à cause de leur statut. Ces résultats prouvent que cette hypothèse spécifique est effectivement vérifiée.

2.7. Relation entre le rendement scolaire et le statut d'élève-mère

Dans l'objectif de vérifier l'hypothèse qui consiste à déterminer les problèmes de réadaptation scolaire des élèves-mères, nous effectuons les tableaux croisés suivants : le rendement scolaire de l'élève-mère et la répartition des élèves-

mères selon leur âge en fonction de leur statut. Pour effectuer cette vérification, nous formulons les hypothèses statistiques suivantes : Hypothèse nulle $H(0)$: il n'y a pas de lien entre le rendement scolaire de l'élève- mère et la répartition des élèves-mères selon leur âge en fonction de leur statut. Hypothèse un : $H(1)$: il y a un lien entre le rendement scolaire de l'élève-mère et la répartition des élèves-mères selon leur âge en fonction de leur statut. La première variable le rendement scolaire des élèves-mères. Cette variable est une variable qualitative nominale. La deuxième variable est le statut des élèves-mères. Cette variable est également une variable qualitative nominale. Les deux variables étant des variables qualitatives nominales, le test approprié est le test khi-deux d'indépendance.

Tableau 9 : croisés 3, la relation entre le rendement scolaire et le statut d'élève-mère

Le rendement scolaire de l'élève-mère	La répartition des élèves mères selon leur statut en fonction de leur âge			
	14-15 ans	16-17 ans	18-19 ans	Total
Moyenne < 08,50	6	3	2	11
Moyenne [08.50 - 10]	3	2	1	6
Moyenne > 10	0	1	3	4
Total	9	6	6	21
Tests du khi-carré des tableaux croisés 3				
Valeur		ddl	Signification asymptotique (bilatéral)	
Khi-carré de Pearson	21,061a	4	,000	
Rapport de vraisemblance	25,326	4	,000	
Association linéaire par linéaire	14,686	1	,000	
N d'observations valides	21			
a. 9 cellules (18,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 1,14.				
Mesures symétriques : valeurs du phi et V cramer des tableaux				

	croisés 2	
	Valeur	Significative approximative
Nominal par Nominal Phi	,871	,000
V de Cramer	,878	,000
N d'observations valides	21	

Source : enquête de terrain durant l'année scolaire 2023-2024

D'abord, sur 21 élèves-mères enquêtées, 11 filles ont des moyennes annuelles inférieures à 08,50 sur 20. Parmi ces filles, 09 élèves-mères ont moins de 18 ans et 06 filles ont moins de 15 ans. Toutes ces élèves sont des candidates au décrochage scolaire. Ensuite, 06 élèves-mères dont 05 filles qui ont moins de 18 ans ont des moyennes comprises entre 08,50 et 10 sur 20. Elles sont admises à reprendre leurs différentes classes. Enfin, 04 élèves-mères ont des moyennes supérieures à 10 sur 20. Il apparaît avec évidence que les élèves-mères ont de nombreuses difficultés scolaires. Cependant, les plus vulnérables parmi ces filles sont celles qui ont moins de 18 ans. Surtout, leur jeune âge les rend plus vulnérables aux difficultés scolaires. Nous allons évaluer la crédibilité de ces résultats par les tests de khi-carré. Deuxièmement, le pourcentage des cellules est égal à 18%. Cette valeur tend vers le seuil du khi-carré fixée à 25%. Ce résultat indique que le test du khi-carré est validé. Donc, il existe une très forte relation entre les difficultés scolaires et le statut d'élève-mère. Ainsi, nous pouvons déduire que les élèves-mères sont beaucoup confrontées à des difficultés scolaires à cause de leur statut. Cependant, nous allons attester ce résultat avec les valeurs du phi et du V de Cramer. Enfin et troisièmement, la valeur du V de Cramer est égale à 0,87. Cette valeur tend vers la valeur seuil de confiance de la valeur du V de Cramer qui est fixée à 1.00. Cela traduit une relation très forte entre les difficultés des élèves-mères au plan scolaire et

leur statut d'élèves-mères. Ainsi, les résultats confirment que les élèves- mères sont beaucoup exposés aux difficultés scolaires à cause de leur statut. Ces résultats démontrent que cette hypothèse spécifique est effectivement vérifiée.

3-Discussion des résultats

Les données de l'étude nous permettent de prime abord, de montrer à travers la première hypothèse que les élèves-mères présentent des difficultés d'ordre social dans leur réadaptation sociale à cause de leur statut. Ces difficultés sociales sont principalement liées à la structure de la famille, à l'hébergement, à la prise en charge quotidienne, à la prise en charge scolaire et à la santé. Par ailleurs, cette situation est aggravée par l'insuffisance ou l'absence de dispositif d'encadrement et de prise en charge des élèves-mères sur le plan matériel, financier et humain. Cependant, les difficultés de réadaptation sociale sont plus vécues par la tranche la plus vulnérable des élèves-mères constituée de jeunes filles dont l'âge se situe entre 14ans et 17ans. Ainsi, 16 élèves-mères sur 21, soit 76,19% de filles ayant moins de 18 ans vivent une grave crise de réadaptation sur le plan social. Par ailleurs, ces résultats sont corroborés par la valeur du test du khi- carré estimée à 23% et qui tend significativement vers le seuil de confiance du khi-carré fixé à 25%. De plus, les résultats sont renforcés par la valeur du V de Cramer estimée à 0.90 et tend très fortement vers le seuil de confiance de la valeur du V de Cramer fixée à 1.00. Ces différents résultats traduisent une très forte relation entre les difficultés de réadaptation sociale et le statut d'élève-mère. Les difficultés de réadaptation sociale des élèves-mères a fait l'objet de recherche de plusieurs auteurs qui l'ont mis en évidence. Les auteurs rapportent que ces dernières sont plus susceptibles de souffrir de dépression, d'anxiété, de stress, de faible estime de soi, de troubles de l'alimentation,

ainsi que de difficultés relationnelles avec leur partenaire et leur entourage familial. Ces travaux mettent en évidence les difficultés psychologiques auxquelles peuvent être confrontées les élèves-mères lors de leur réadaptation. Ces dernières peuvent ressentir des niveaux élevés de stress, de dépression, d'anxiété et d'autres problèmes de santé mentale, qui peuvent affecter leur bien-être général et leur capacité à poursuivre leur éducation et à prendre soin de leur enfant. Au vu de ce qui précède, nous retenons que l'hypothèse spécifique 1 de la présente étude est validée. Ainsi, donc l'étude est proche de celle de M. Vivien et cool. (2018) et de C. Chatelain (2019).

À propos de la deuxième hypothèse qui est intitulée : les élèves-mères vivent des difficultés psychologiques de réadaptation, les données des investigations menées attestent cette hypothèse. Les difficultés psychologiques sont spécifiquement liées à la déception, au regret, à la sensation d'être abandonnée et à la stigmatisation. Toutefois, cette situation est aussi accentuée par l'insuffisance ou l'inexistence de moyen d'encadrement et de prise en charge des élèves-mères au plan matériel, financier et humain. Mais, les difficultés psychologiques de réadaptation des élèves-mères est plus perceptible chez les jeunes filles, les plus vulnérables psychologiquement et dont l'âge se situe entre 14 ans et 17 ans. En effet, 18 élèves-mères sur 21, soit 85,72% de filles ayant moins de 18 ans vivent une grave crise de réadaptation psychologique. En plus, ces résultats sont justifiés par la valeur du test du khi- carré estimée à 20% et qui tend significativement vers le seuil de confiance du khi-carré fixé à 25%. En fin, les résultats sont attestés par la valeur du V de Cramer estimée à 0.81 et tend très fortement vers le seuil de confiance de la valeur du V de Cramer fixée à 1.00. Ces différents résultats confirment une très forte relation entre les difficultés de réadaptation psychologique et le statut d'élève-mère. Plusieurs auteurs ont porté leur réflexion sur la

problématique des difficultés liées à la réadaptation psychologique des élèves-mères. Ainsi, les différentes informations mettent en évidence la validité de cette hypothèse. Ces résultats confortent ceux de V. Delaunay (2009) ; de Koudou. O et coll. (2015) et M. Anaut (2005).

En ce qui concerne, la troisième hypothèse : les élèves-mères ont des problèmes de réadaptation scolaire, les données de nos recherches confirment la relation très étroite entre le statut des élèves-mères et les problèmes de leur réadaptation scolaire. En effet, 81% des élèves- mères ont un rendement scolaire inférieur à la moyenne. Et, 52,38% sont admises à l'exclusion ou au décrochage scolaire. Les plus jeunes dont l'âge varie entre 14 ans et 17 ans, soit 71,43% sont beaucoup exposées aux problèmes de réadaptation scolaire. Par ailleurs, ces résultats sont confortés par la valeur du test du khi-carré estimée à 18% et qui tend significativement vers le seuil de confiance du khi-carré fixé à 25%. En fin, les résultats sont attestés par la valeur du V de Cramer estimée à 0.87 et tend très fortement vers le seuil de confiance de la valeur du V de Cramer fixée à 1.00. Ces différents résultats confirment une très forte relation entre les difficultés de réadaptation scolaire et le statut d'élève-mère. Certains auteurs ont mené des études sur les problèmes de réadaptation scolaire des élèves- mères. Les auteurs ont souligné que ces résultats soulignent la nécessité de soutenir les élèves-mères pour qu'elles puissent achever leur parcours scolaire et avoir une chance de prospérer à l'avenir. Ainsi, les différentes informations mettent en exergue la validité de cette hypothèse. Les résultats obtenus confirment la validation des différentes hypothèses spécifiques de la présente étude. Par conséquent, nous pouvons conclure que notre hypothèse générale est vérifiée. À savoir : les élèves-mères rencontrent des difficultés d'ordre psychologique, social et scolaire dans leur réadaptation. Ces résultats corroborent

ceux de M. Ducret et coll (1994), de F. Dubet (2002) et de E. Nikiama (2008)

Conclusion

La réadaptation psychosociale ne se limite pas à un retour en classe ; elle consiste à redonner à l'élève-mère son statut d'apprenante tout en valorisant son rôle de parent. Une approche intégrée est la clé pour transformer ce défi en une opportunité de réussite personnelle et professionnelle. Les principaux obstacles incluent : la stigmatisation sociale, l'isolement et la précarité financière. Pour une réintégration réussie, les interventions doivent être multidimensionnelles : le soutien psychologique, la médiation familiale et l'aménagements scolaires. Ainsi, la réussite de la réadaptation dépend de l'écosystème entourant l'élève-mère à travers l'écoles, les services sociaux et les organismes communautaires. Cette étude que nous venons de mener ne peut pas prétendre cerner le fait que les élèves-mères rencontrent des difficultés d'ordre psychologique, social et scolaire dans leur réadaptation de façon exhaustive. Ainsi, notre étude est confrontée à certaines limites. D'abord, notre préoccupation a porté uniquement sur les élèves-mères dans l'enseignement secondaire général. Elle n'a pas pris en compte les élèves de l'enseignement technique et professionnel. Ensuite, cette étude n'a pas pu prendre en compte les élèves-mères dans les établissements privés de l'enseignement général. Enfin, nous avons travaillé sur un échantillon très limité qui ne saurait rendre compte de la réalité des élèves-mères au plan national. Dans la perspective de l'amélioration des conditions de scolarisation de la jeune fille, cette étude peut donc s'étendre aux établissements privés de l'enseignement général afin de renforcer le diagnostic au plan national. Au vu de toutes ces limites, les perspectives de recherche suivantes

sont énumérées : les élèves-mères rencontrent des difficultés d'ordre psychologique, social et scolaire dans leur réadaptation dans les établissements publics et privés de l'enseignement secondaire général ; les pratiques ou styles parentaux qui facilitent la réadaptation psychologique, sociale et scolaire des élèves-mères et l'étude diagnostique des mécanismes d'aide à la réadaptation psychologique, sociale et scolaire des élèves-mères. Notre étude s'inscrit dans la logique du prolongement de l'actualisation des données Scientifiques sur le problème de la scolarisation des jeunes filles. Toutefois, sa spécificité par rapport aux précédentes réside dans le fait qu'elle s'intéresse aux élèves - mères au cours de leur scolarité.

Références bibliographiques

AGOSSOU Kouakou Mathias, 2019, « Relations fraternelles, dynamique familiale et résilience d'être membre d'une fratrie dont l'un est atteint d'une pathologie mentale dans le District d'Abidjan », in *Revue Ivoirienne des Sciences de l'Education*, N° 18, p.16-37.

AGOSSOU Kouakou Mathias, 2022a, « Souffrances parentales et parcours scolaires atypiques des élèves décrocheurs de la ville de Man (Côte d'Ivoire) », in *Revue Internationale de Recherches et d'Etudes Pluridisciplinaires*, Spécial n°005, p. 387-412.

AGOSSOU Kouakou Mathias, 2022b, « Déliaison familiale et dissociation paternelle primaire sur le développement psychosocial de l'enfant ivoirien : cas des enfants marginaux de la commune d'Adjamé », in *Revue Africaine de victimologie, résilience et du bien-être* n°1, p. 42-61.

AGOSSOU Kouakou Mathias et KOUADIO Kouamé Armel, 2021, « Conditions familiales et environnement social des personnes en situations de vulnérabilités dans le district d'Abidjan : besoins à combler et stratégies d'adaptation », in

International Academic Journal of Education & Literature, Vol 2 Issue 1, p. 64-77.

ANAUT Marie, 2005a. *Soigner la famille*, Armand Colin, Paris.

ANAUT Marie, 2005b, « Le concept de résilience et ses applications cliniques », in *Recherche en soins infirmiers*, 82(3), p. 4-11.

CHATELAIN Camille, 2019, « Les jeunes mères et l'évolution de leurs trajectoires personnelle, éducationnelle, professionnelle et filiale », Mémoire de Maîtrise, Université de Laval, Canada.

DELAUNAY Valérie, 2009, « Abandon et prise en charge des enfants en Afrique : une problématique centrale pour la protection de l'enfant », in *Le Mondes en développement*, N° 146, p. 33 à 46.

DUBET François, 2002. *Le déclin de l'institution*, Éditions du Seuil, Paris.

DUCRET Michel et GRASSET François, 1994. « Instrumentalisme et réadaptation psychosociale. Devenir des méthodes processuelles dans les espaces intermédiaires », in *Santé mentale au Québec*, N°1, Volume 19, p.33-46.

DURKHEIM Émile présenté par SEMBEL Nicolas, 2022. *Sociologie et Sciences de l'éducation*, Nouvelle édition, révisée et complétée, collection : Quadrige, PUF, Paris.

GARMEZY Norman, 1993, Vulnerability and resilience, In D. C. Funder, R. D. Parke, C. Tomlinson-Keasey & K. Widaman (Eds.), « Studying lives through time : Personality and development », in *American Psychological Association*, p. 377-398.

KOUDOU Opadou, 2005, « Gestion des situations familiales, dysfonctionnement des relations fraternelles et marginalité sociale de l'enfant en Côte d'Ivoire », in *Revue Africaine de Criminologie* N°2, pp 9-19.

KOUDOU Opadou, 2006, « Recomposition familiale, déliaison et difficultés d'adaptation sociale chez l'adolescence », in *Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique et Scientifique*, 1 Genève / Suisse, Meichtry, N° 1, p. 40-47.

KOUDOU Opadou, ZADY Casimir & N'GUESSAN Kouamé Edwige Marina G, 2015, « Déficits de soutiens et difficultés d'adaptation psychosociale chez les élèves-mères à Abidjan », in *European Scientific Journal*, N°35, vol.11, p. 374-388.

NIKIAMA Esther, 2008, « Prise en charge des filles mères abandonnées et les difficultés de leur réinsertion sociale », Mémoire de Maîtrise, Université de Kinshasa/Unikin-Congo.

TAMARA Hrin, DUSICA Milenković, MIRJANA Segedinac et SASA Horvat, 2017, « Systems thinking in chemistry classroom: The influence of systemic synthesis questions on its development and assessment », in *Thinking Skills and Creativity*, N°4, Volume 23, P. 175-187

SCHMEER Kammi, 2011, « The child health disadvantage of parental cohabitation » in *Journal of Marriage and Family*, 73, (1) p. 181-193.

VIVIEN Meli Meli, GNINTEDEM Tchoubou Richelle et YONG Lemoumoun Judeon Socrate, 2018, « Elèves-mères et rationalité de la sexualité et de la maternité à l'Ouest-Cameroun », in *African sociological review*, vol 22 N°1, p. 94-116.